

s'était imposés, à son entrée dans la vie religieuse.

Le pape Nicolas V disait un jour au sujet d'Antonin, "qu'il était digne d'être canonisé de son vivant." Une vertu semblable ne pouvait rester ignorée. Quand le siège de Florence devint vacant par la mort de son Archevêque, Barthelemy Zarabella, Eugène V jeta les yeux sur le P. Antonin, alors Vicaire Général de la Congrégation de Naples. Le Religieux songeant à la grande mission qu'il allait recevoir, hésita, s'obstina même, et ce ne fut qu'au commandement donné "en vertu du St. Esprit et de la sainte obéissance," que l'humble Antonin élevant sa pensée vers Dieu, courba son front en prononçant ces paroles "Vous savez, O mon Dieu, que j'accepte cette charge contre ma volonté. Assistez moi donc, Seigneur, ainsi que vous savez que j'en ai besoin." Son acte de soumission était fait : Florence, la ville natale d'Antonin, le théâtre de ses vertus monastiques, devenait le théâtre de ses vertus épiscopales. L'humble prélat, les pieds nus, les yeux baignés de larmes, fit son entrée dans la ville, au milieu des acclamations de joie qui retentissaient de toutes parts, élogé spontané de la haute sainteté du nouvel élu.

Sur le siège de Florence, Antonin mérita le glorieux surnom d' "Antonin des Conseils" grâce aux avis, aux conseils, aux instructions qu'il savait donner aux nombreux fidèles qui avaient recours à lui, dans leurs difficultés. Dévoué comme il était à ses ouailles, il veilla spécialement sur leurs intérêts spirituels, avec